

Bring Me The Head Of Manuel Bienvenu, 2010

«De bout en bout *Bring Me the head* est fabuleux, heureux, soigné, indécis et fou.»

*Albain, **Pref-Mag** (papier), septembre-octobre 2010.*

«Produit avec un soin extrême, (...) on ne peut vouloir que du bien a pareil talent (...) propose un bouleversant dialogue entre guitare acoustique et claviers (...)cet album d'une variété confondante et de bon esprit (fantastique "good luck mister Gorbachev), accomplit le miracle de contenter les publics les plus avertis comme les non-initiés. (...) A l'heure des bilans, on se souviendra de manuel bienvenu.»

*Renaud Paulik, **Magic** (papier), juin 2010.*

«L'un des musiciens français les plus intéressants à avoir fait leur apparition ces dernières années»

*Catherine Thieron, **La Selec** (web / Belgique), 15 décembre 2010.*

«Un songwriter de première classe - celles des paddy McAlloon (Prefab Sprout) (...) on reste subjugué par les finesses harmoniques qui émaillent le tubesque et enchanteur *I Wouln't Want To Drive A Lorry Round These Curves*»

*David Sanson, **Mouvement** (papier), mai 2010.*

«Bienvenu n'aura jamais de victoire de la musique, mais on s'en fiche, pour nous, son disque en est une.»

inrocks.com (web), décembre 2010.

«Le fait que l'album ait été enregistré en plusieurs étapes ne nuit en aucun cas à l'homogénéité de l'ensemble. C'est peut-être à ça que l'on reconnaît les grands compositeurs. Manuel Bienvenu livre ici un album précieux que l'on a envie de garder jalousement»

Ground Control To Major Tom (web), novembre 2010.

«Reaching easily the status of memorable. For sure, here at Komakino webzine. I love it.»

*Pall Youhideme, **Komakino** (web - Italie)*

«Dès les premières notes de « Healthy in Lux. », prodigieux morceau d'ouverture, le multi-instrumentiste (...) attrape l'auditeur par l'oreille pour ne plus le lâcher tout au long de ces douze titres.»

*Catherine Thieron, **La Selec** (web / Belgique), 15 décembre 2010.*

«Loin des querelles de genres, l'écoute donne un plaisir simple, renouvelé.»

*Elsa Songis, **Longueurs d'ondes** (papier), juin 2005.*

Elephant home, 2005

« Le premier album de ce jeune musicien français sous influence a quelque chose d'unique. Sa douceur, sa chaleur, son onirisme outrancier touchent au coeur.»

*Alexis Bernier, **Libération** (papier), juin 2005.*

«Disque précieux pour l'évasion quotidienne, Elephant Home ouvre ainsi de nouvelles perspectives (...)»

*Thomas Burgel, **Les Inrockuptibles** (papier), juin 2005.*

«Jazz, folk, électronique discrète, littérature, silence essoufflé, tout se rencontre et se fond dans, j'ose l'écrire, ce chef-d'oeuvre»

Tatapoum (web), avril 2006.

«Ses chansons élégantes, mais non rutilantes, se dégustent longtemps en bouche.»

Longueurs d'ondes (papier), juin 2005.

« Cette extrême attention portée aux détails, qui font souvent la différence entre les faiseurs et les talentueux. (...) Il y a enfin le meilleur batteur français du monde, Jean-Michel Pires, qui joue comme personne et se met toujours au service du répertoire.»

*Franck Vergeade, **Magic** (papier), mai 2005.*

«Elephant Home respire l'évidence de ce travail patient et quotidien, un objet ciselé dans ses moindres détails, avec ses perspectives, ses ombres, les pistes cachées, les voix enlacées.»

*Franck Mallet, **Classica Répertoire** (papier), juin 2004.*

«On ressort de cet album comme apaisé, avec ce sentiment que « Elephant Home » fait un bien fou. Nous sommes dans un univers subtil et qui dit subtil dit une sensibilité développée bien plus qu'à l'accoutumé.»

*Fabien, **Liability** (web), juillet 2004.*

«Un disque doux, exigeant, sophistiqué, à la précision extrême, sans faux pas, tout en nuances, qui s'échappe de son époque.»

*Didier, **dérives** (web), juillet 2004.*

Rock MANUEL BIENVENU

Elephant Home (Asphalt/Duchess/Discograph). Difficile de ne pas songer à Robert Wyatt en écoutant les gémissements hallucinés de Manuel Bienvenu. Et pourtant le premier album de ce jeune musicien français sous influence de ce jeune musicien doué, sa chaleur, sa douceur, sa chaleur de cœur. Déjà repéré par le public, sa manière au sein de la scène Bed, un paraplégique, Manuel bienvenu est une grâce exsangue du piano, de l'harmonium et quelques autres instruments à la rêverie solitaire. De joyeux camarades l'accompagnent à la trompette ou à la scie musicale en apesanteur. D'autres improvisent quelques « free speeches » absurdes donnant à cette musique de l'âme une singulière qualité littéraire. Avec ses sens poétiques déclamés avec un sérieux monotone *Mécanique cantique*, le titre le plus singulier de l'album ressemble à un cadavre exquis surréaliste. Et *La musique il faut qu'elle s'arrête*, avec son accent triste et loufoque, est une conclusion idéale à l'album. ALEXIS BERNIER



Les Inrockuptibles n° 498
merci
15 juin > mardi 21 juin

Libération

vendredi 17 juin

bénéficie enfin d'une sortie sous nos latitudes, et ma foi, l'attente en valait la peine : dès les premières notes de « Healthy in Lux. », prodigieux morceau d'ouverture, le multi-instrumentiste (qui fait décidément l'album) attrape l'auditeur par l'oreille pour ne plus le lâcher tout au long de ces douze titres.

magie

un des musiciens français les plus intéressants à avoir fait un dommage de passer à l'étranger !

bornes, ses arrangements étranges et ciselés dans une délicatesse sans pareille. Produit avec un soin extrême, on ne peut que louer ses qualités. *The Head est fabuleux, heureux, soigné, indécis et fou.*

suscités par le prometteur Elephant Home (Healthy In Lux., Romanticore), ce disque bien à pareil talent – propose un bouleversement ou descendent. Et de bout en bout, *Bring Me The Head* est fabuleux, heureux, soigné, indécis et fou. *Good Luck Mr Gorbachev* (Tea Drops, Those Summer Days Ghostship). Sans mode d'emploi, cet album supporte ainsi les écoutes distantes comme la dissection de ses moindres détails, qui ne manquent pas. *À l'heure de bilans, on se souviendra de Manuel Bienvenu.* RENAUD PAULIK *****

Mornings, Those Summer Days, I love it.



Bring me the head ...

Manuel Bienvenu n'en a rien fait de leur apparition ces dernières années, mieux ainsi).

preuve d'arrangements tout bonnement enchanteur orfèvre de l'acoustique, ce mélodiste de l'intemporel et la forme pour mieux transcender sa propre écriture.

le jazz aérien. Bienvenu n'a rien fait de sa victoire de la musique, son disque en est une.

ne nuit en aucun cas à l'homogénéité de l'ensemble. C'est peut-être à ça que l'on reconnaît les grands compositeurs. Manuel Bienvenu livre ici un album précieux que l'on a envie de garder jalousement pour soi.

